


HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes



Rapport d'évaluation
Formation conduisant à un diplôme
conférant le grade de master

Diplôme national supérieur
d'expression plastique
option design

- École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de l'établissement

Héritière d'une histoire remontant à la fin du XVIII^{ème} siècle et originellement liée à l'industrie de la soierie lyonnaise, l'École nationale supérieure des beaux-arts (Ensba) de Lyon est un établissement public de coopération culturelle (EPCC) depuis le 1^{er} février 2011. C'est un établissement territorial bien que son appellation comporte le terme de « nationale ». Ses membres fondateurs sont la ville de Lyon, la région Rhône-Alpes et l'État. Il est installé depuis mars 2007 sur le site historique des Subsistances. Le site est constitué d'un ensemble de bâtiments de 22 000 m² dans lesquels coexistent l'Ensba de Lyon, institution de formation et de recherche en arts visuels, et une structure dédiée aux arts de la scène (l'association Les Nouvelles Subsistances). Au sein du site, l'école bénéficie de quelque 10 000 m² de locaux afin de satisfaire aux besoins et spécificités de ses enseignements et de ses activités de recherche.

L'établissement a pour mission la formation de créateurs dans le domaine des arts plastiques et du design, la conception et la mise en œuvre de recherches dans les diverses disciplines des arts plastiques et du design, la valorisation des travaux des étudiants et des recherches menées par l'équipe pédagogique ainsi que la coopération avec des établissements français ou étrangers poursuivant des objectifs similaires. L'école dispose de pôles technologiques tournés vers l'édition, l'image-mouvement, la photographie et le volume ainsi que d'une plateforme numérique et d'un atelier de prototypage et de production d'objets interactifs, le Common Lab, animé par les artistes-chercheurs de l'une des unités de recherche de l'école (DatADData).

L'offre globale de formation est structurée en une option *art* et une option *design* du diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP), l'option *design* comporte deux mentions (*design graphique* et *design d'espace*). Le cursus d'études en design se déroule sur deux cycles : une phase programme, d'une durée de 3 ans, qui donne lieu à la délivrance du diplôme national d'art plastique (DNAP) option *design d'espace* ou du diplôme national d'arts et techniques (DNAT) option *design graphique* ou *design textile*, et une phase projet, d'une durée de 2 ans, conclue par le DNSEP option *design*. L'Ensba propose également plusieurs formations faisant suite au DNSEP : un post-diplôme art, à visée internationale et professionnalisante, d'une durée d'1 an, en recrutement essentiellement externe ; une formation complémentaire de professionnalisation, pour les étudiants de design, en recrutement interne ; trois programmes de recherche spécifiques en recrutement interne ; enfin, un 3^{ème} cycle adossé à deux unités de recherche (Art contemporain et temps de l'histoire et DatADData), en recrutement mixte, validé par un diplôme supérieur de la recherche en art. Les équipes pédagogiques sont fortement différenciées par options et par phases. Sur cinq années, l'étudiant est amené à travailler avec trois équipes d'enseignants distinctes : en 1^{ère} année de formation, en poursuite de phase programme et en phase projet. L'offre de formation comporte par ailleurs une classe préparatoire aux concours des écoles d'art ainsi que des activités de pratiques plastiques amateurs.

L'Ensba accueille sur son site plus de mille étudiants ou pratiquants, toutes années et formations confondues, dont les pratiques amateurs. En 2013-2014, les effectifs de l'Ensba sont de 335 étudiants dont 28 inscrits en 2^{ème} cycle option *design* (13 en 4^{ème} année et 15 en 5^{ème} année).

Périmètre de la formation

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : Les Subsistances, 8 bis quai Saint-Vincent 69001 Lyon.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation du diplôme

La formation conduisant à la délivrance du DNSEP option *design* comporte deux mentions : *design graphique* et *design d'espace*. Ces deux mentions font l'objet de formations distinctes ayant comme objectif une professionnalisation de haut-niveau, tout en ayant des ateliers, des séminaires, des cours mutualisés. Le cursus d'études est construit en quatre unités d'enseignements (UE) autour d'un socle commun dénommé « éditer/exposer ». Il s'agit d'une pédagogie de projet visant à former des professionnels très qualifiés dans les deux secteurs mentionnés (artiste plasticien, concepteur-créateur en design, critique d'art, commissaire d'exposition, professeur dans les écoles supérieures d'art du secteur privé ou du secteur public, illustrateur de BD, scénographe, etc.) avec un enjeu majeur clairement identifié, la construction d'un « devenir designer ».

Synthèse de l'évaluation

Appréciation globale :

- Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

La formation au DNSEP option *design* propose un accompagnement individualisé et généraliste visant à offrir à chaque étudiant les moyens de développer son travail en articulant recherche et mise en œuvre.

Au sein de la mention *design graphique*, les axes fondamentaux sont l'enseignement de l'édition et l'enseignement de la typographie. La mention *design d'espace* est conçue autour de la notion d'exposition. D'un côté l'exposition est entendue comme un « discours » et la diffusion de savoirs, et d'un autre côté elle est un lieu, un espace construit, organisé, qui donne à voir.

Les compétences attendues sont présentées suivant quatre types de savoirs : le savoir (ensemble de connaissances historiques particulières et transversales), le savoir-faire (maîtrise des outils de réalisation), le savoir dire (maîtrise de la communication des projets), le savoir être (acquisition d'une personnalité de designer/auteur). Ce mode de structuration crée un lien étroit entre le 1^{er} et le 2^{ème} cycle, il est présenté comme un facteur positif de progressivité et de cohérence des enseignements. Les objectifs du 2^{ème} cycle sont clairement lisibles et précis. Ils se traduisent par un enseignement de l'autonomie de projet basé sur le renforcement de la capacité méthodologique, critique, culturelle et de réalisation de l'étudiant.

La formation considère le design graphique et le design d'espace comme deux domaines très proches dans le sens où elles concentrent leur action sur l'agencement de contenus. Le socle théorique commun « éditer/exposer » met en parallèle, de manière intelligente, la production éditoriale et la production d'espaces, ces deux disciplines visant à trouver des solutions d'agencement et de dialogue.

En termes de démarches pédagogiques, la complémentarité entre le "séminaire" (enseignements théoriques) et "l'atelier" (expériences pratiques) constitue le principe de base de la formation. Les autres modalités pédagogiques font apparaître des propositions plus classiques à ce niveau (cours, workshops, conférences, ARC (ateliers de recherche et de création)). Par ailleurs, la formation attache une importance particulière à la production d'éléments concrets. Elle place l'étudiant en acteur et en producteur de formes. Ces éléments permettent d'identifier une parfaite adéquation entre les orientations mises en œuvre et les compétences attendues.

La mutualisation des enseignements au sein de l'établissement est particulièrement visible à travers les « pôles » qui sont des lieux d'expérimentations techniques et technologiques, mis à disposition des différentes formations et dirigés par un professeur coordinateur accompagné d'assistants et de techniciens. Le dispositif de mutualisation est de nature à favoriser l'orientation et la spécialisation des étudiants, leurs modalités gagneraient toutefois à être davantage explicitées.

Les modules et contenus d'enseignement sont très précis et détaillés dans le livret de l'étudiant. Ils sont en phase avec les nécessités de la formation. Le séminaire est envisagé conjointement avec l'atelier mettant en perspective deux types de transmissions complémentaires. Le système d'évaluation et d'attribution des ECTS est en phase avec le déroulement pédagogique énoncé. Le volume d'enseignement en présentiel apparaît comme très important avec une alternance théorie/pratique précisément décrite et bien pensée, tant en nombre d'enseignants que du point de vue de leurs compétences.

Le recrutement s'effectue par une commission interne, sur lettre d'intention et dossier de travaux. Le 2^{ème} cycle recrute largement de façon externe, sur les deux dernières années environ 40% des inscrits ont suivi une formation autre que celle de l'Ensba. Les étudiants proviennent quasi exclusivement d'écoles d'art, avec cependant une proportion d'étudiants étrangers pratiquement nulle (1 seul étudiant sur les trois dernières années). Il faut souligner la pertinence du dispositif d'accompagnement personnalisé mis en place à destination des étudiants recrutés par voie externe.

- Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

La formation se positionne logiquement dans la suite du DNAP option *design d'espace* et du DNAT option *design graphique* de l'établissement qui sont considérés comme des socles de celle-ci. Elle est inscrite dans un paysage dense en écoles supérieures d'art (Saint-Etienne, Grenoble-Valence, Annecy) avec lesquelles elle collabore de diverses façons (voyages d'études, workshops, diffusion de travaux d'étudiants, édition, aide au projet, expositions, etc.). Si les autres établissements sont également dotés d'une formation en design, l'offre constituée au sein de l'Ensba est spécifique du fait de l'articulation entre les deux mentions *design graphique* et *design d'espace* et des orientations retenues s'agissant de l'édition, de la typographie et de l'exposition.

La richesse du contexte lyonnais en institutions éditoriales et muséales constitue une ressource remarquable à l'échelle nationale et même internationale. L'école présente une mention flatteuse dans un palmarès européen des écoles de design publié par la revue *Domus*, comme preuve de sa reconnaissance au-delà de sa région d'inscription.

Les programmes de recherche émanant de l'établissement et ceux propres à la formation font état de partenariats variés avec des universités françaises (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Université Lyon III Jean Moulin) et des établissements d'enseignement supérieur artistique étrangers (Royal College of Arts à Londres, et HEAD à Genève). Cette activité produit des actes de recherches, des colloques ainsi que la revue "Initiales" éditée semestriellement. Un 3^{ème} cycle ouvrant sur un diplôme d'établissement, le DSRA (Diplôme supérieur de recherche artistique), d'une durée de 36 mois, comporte une entrée possible pour les titulaires du DNSEP option *design*. Ce cycle est adossé sur plusieurs laboratoires : CNRS (Université Lumière Lyon 2), Ecole Polytechnique et Université de Johannesburg. Le nombre, la diversité et la qualité des partenaires mentionnés manifestent une volonté de l'établissement d'offrir aux étudiants des champs de recherche-action innovants, durant la formation et au-delà du diplôme.

L'établissement a établi des partenariats institutionnels intéressants dans le champ de l'art contemporain, de sa monstration et de son édition, accompagnant le fort développement de cet aspect de la culture en région Rhône-Alpes. Les collaborations impliquant le monde des entreprises semblent encore fragiles eu égard à l'essor économique de la région. Dans ce contexte, la formation complémentaire de professionnalisation offerte aux titulaires du DNSEP option *design* cible avec justesse leur insertion professionnelle.

Les liens pédagogiques constitués avec les autres établissements sont présentés selon trois axes : avec les écoles supérieures d'art de la région Rhône-Alpes dans le cadre d'un réseau formalisé par l'association ADERA, avec la COMUE de Lyon pour les partenariats académiques, avec les écoles supérieures d'art extérieures à la région, avec les établissements d'enseignement supérieur partenaires dans le cadre des mobilités. Cet ensemble très riche bénéficie essentiellement aux projets de recherche mais il draine aussi vers la formation des intervenants potentiels de grande qualité.

Les échanges internationaux sont appuyés sur une structure administrative adaptée et sont bien diffusés dans le cursus. Les étudiants bénéficient de plusieurs dispositifs d'aide à la mobilité : ERASMUS (42 partenaires), CREPUQ (Québec), OFAJ (Allemagne), EXPLO.RA (bourses de la région Rhône-Alpes). Les mobilités sont principalement européennes mais visent aussi le Canada, la Chine, le Mexique, la Turquie et le Liban. Les mobilités entrantes d'étudiants sont en cours de développement. Le dossier indique le souhait de l'établissement d'ajuster précisément les mobilités au projet de l'étudiant par des procédures de préparation au départ rigoureuses. Ces échanges internationaux peuvent aussi s'adresser aux enseignants, notamment dans le cadre de l'accompagnement des projets de recherche.

- Insertion professionnelle et poursuite d'études

L'attractivité de la formation est croissante. Une augmentation sensible des candidatures extérieures est notable sur la période 2012-2014 (passant de 29 à 36). Le système statistique de la traçabilité des étudiants entrants pourrait être davantage précisé (origine des établissements, diplômes obtenus).

Les taux de réussite au diplôme, pour les deux mentions, sont excellents (92% en 2013, 100% en 2014). Le taux de poursuite d'études en doctorat est nul mais il est compensé par un taux significatif d'étudiants poursuivant une formation en recherche post-diplôme (11% des diplômés), soit au sein de l'établissement, soit en direction de l'Ecole supérieure d'art et design de Saint-Etienne.

Les taux d'insertion professionnelle sont communiqués dans une fourchette de temps comprise entre 2011 et 2014. Ils sont très satisfaisants (100% pour les diplômés de 2012, 78% pour ceux de 2013). Ils indiquent une bonne adaptation de

la formation aux différentes réalités de la profession de designer, la mention *design d'espace* étant, de ce point de vue, ouverte sur un plus large éventail de métiers du design (scénographie, décoration ou architecture intérieure, aménagement, objet, web design, etc.).

L'Ensba est soucieuse du devenir de ses diplômés. Leur suivi s'opère à travers un service dédié auprès de l'ADERA. L'enquête est précisément mise en place et produit des résultats importants et analytiquement très exploitables. La position de l'établissement sur ce point est remarquable et exemplaire.

- Pilotage de la formation

Les deux mentions de la formation sont encadrées par une équipe pédagogique de grande valeur comprenant 7 enseignants professionnels et 3 enseignants théoriciens. Le niveau académique des enseignants théoriciens (docteurs et doctorants) est adapté à un cycle de niveau master. Les étudiants bénéficient en outre d'interventions supplémentaires au titre des différents pôles, de l'initiation à la recherche et de l'enseignement de l'anglais. Cet encadrement dense offre un taux d'enseignement en présentiel et un accompagnement personnalisé du projet de diplôme de grande qualité. L'équipe pédagogique constituée est cohérente, les professeurs sont des personnalités professionnelles reconnues du champ concerné.

La gestion administrative de la formation dispose des ressources centrales de l'établissement, assurant un suivi solide.

Le fonctionnement des évaluations semestrielles et des jurys de diplômes est bien en place et conforme aux énoncés du livret de l'étudiant. La formation ne possède pas de conseil de perfectionnement au sens propre mais bénéficie d'instances qui en tiennent lieu (conseil des études et de la vie étudiante, conseil scientifique) régulièrement réunies et consultées tout au long de l'année. L'évaluation des enseignements par les étudiants s'effectue par le biais d'un questionnaire cohérent.

Les recommandations émises par l'AERES en 2010 ont été prises en compte et ont permis la mise en place d'améliorations notables s'agissant des relations accrues avec l'université, de l'évaluation des enseignements par les étudiants, enfin de la spécificité de la formation par rapport au contexte régional et au développement de projets avec les institutions culturelles régionales. Ces différentes mesures permettent d'identifier la volonté de l'établissement de s'inscrire dans une dynamique constante.

Le dossier présenté met l'accent sur l'architecture conceptuelle de la formation et présente des publications de grande qualité. Le livret de l'étudiant apporte des précisions réelles sur le fonctionnement pédagogique du cursus d'études. Tout au plus peut-on souligner que les statistiques fournies présentent des indicateurs quantitatifs et qualitatifs parfois trop généraux qui mériteraient d'être précisés, en particulier quant à l'origine des étudiants, la traçabilité de leur parcours, la traçabilité de leur devenir professionnel.

Points forts :

- Un projet pédagogique cohérent, dans ses orientations intellectuelles et ses modalités de fonctionnement pédagogique, servi par une équipe d'enseignants de qualité.
- Un équilibre pertinent entre les enseignements théoriques et les pratiques de création.
- Une autoévaluation exemplaire.
- Une inscription judicieuse dans le contexte de l'enseignement supérieur régional (académique et artistique).
- Une intention intéressante d'aborder la formation par la recherche dans le cadre spécifique du design.
- Des publications de qualité.

Points faibles :

- Une politique de stages perfectible, en particulier auprès des entreprises.
- Des indicateurs statistiques parfois imprécis.

Recommandations pour l'établissement :

La formation a su trouver une redéfinition pertinente de sa problématique pédagogique autour d'un axe commun reliant deux mentions distinctes.

L'architecture du projet pédagogique est en conséquence lisible et cohérente, elle prépare à un niveau d'autonomie de projets professionnels en adéquation avec une qualification de niveau master et propose une contribution intéressante à la question de la recherche en design. La qualité remarquable de l'autoévaluation laisse augurer d'un potentiel de perfectionnement important.

Les pistes amorcées d'une recherche en design éditorial (graphique et spatial) sont à approfondir dans une réflexion accrue avec l'option *art*. Dans ce cadre, la question centrale de la place du numérique dans l'édition contemporaine devrait trouver une plus grande résonance dans le cursus d'études et faire l'objet d'une définition critique.

Il serait par ailleurs nécessaire de développer la politique de l'établissement en matière de stages, notamment auprès des acteurs professionnels du secteur du design.

Observations de l'établissement

École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

Monsieur Emmanuel Tibloux
Directeur
Ensba Lyon
8 bis quai Saint-Vincent
69001 LYON

Monsieur Jean-Marc Geib
Directeur
Section des formations et diplômes
HCERES
20, rue Vivienne
75002 PARIS

Lyon, le 20 septembre 2015

Objet : Observations sur le rapport d'évaluation du Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique option design de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

Monsieur le Directeur,

Nous nous félicitons du rapport d'évaluation réalisé par le HCERES à l'issue de l'expertise du dossier déposé par notre établissement en vue de la reconduction du grade de Master pour notre DNSEP design.

Le rapport porte un regard très positif sur la formation développée par l'école et confirme le bien-fondé de son déploiement autour d'un socle commun « éditer/exposer ».

Nous nous attacherons dans les années qui viennent à préciser davantage nos indicateurs statistiques et poursuivrons la mise en œuvre, au demeurant déjà amorcée, de deux autres recommandations du rapport : l'intégration des enjeux du numérique dans l'édition contemporaine et la mise en place d'une articulation plus étroite avec l'option art à l'endroit de la recherche en design éditorial.

S'agissant de notre politique de stage, nous nous emploierons à la parfaire tout en rappelant que :

1/ La politique des stages est construite à l'échelle de l'ensemble du cursus et non du seul deuxième cycle, notre établissement disposant d'un DNAT design graphique riche en périodes de stage obligatoire et s'étant attaché, en design d'espace, à anticiper la mise en place du DNA et ses directives relatives au stage obligatoire en premier cycle.

VILLE DE
LYON

Rhône-Alpes

Ministère de l'Éducation Nationale
REPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère
Culture
Communication

8 bis quai Saint-Vincent 69001 Lyon – France
T +33 (0)4 72 00 11 71 – www.ensba-lyon.fr
F +33 (0)4 72 00 11 70 – infos@ensba-lyon.fr

2/ La richesse et la diversité de l'offre pédagogique en deuxième cycle sont telles qu'une part non négligeable d'étudiants juge préférable de consacrer la totalité de son cursus à tirer le meilleur profit de cette offre, comme c'est du reste le cas dans divers masters internationaux.

3/ La cible des « entreprises », indiquée dans le rapport, n'est pas forcément la plus judicieuse s'agissant d'une formation dont les débouchés se situent principalement du côté des designers indépendants.

Je vous remercie, ainsi que les experts, pour ce rapport d'évaluation et vous prie de croire, Monsieur le Directeur, en l'expression de ma sincère considération.

Emmanuel Tibloux
Directeur de l'Ensba Lyon
École nationale
supérieure
des beaux-arts
de Lyon

8 bis quai
Saint-Vincent
69001 Lyon - France

T +33 (0)4 72 00 11 71
F +33 (0)4 72 00 11 70